

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mari](#)[Collection](#)[1837 \(13 octobre - 29 octobre\)](#)[Item](#)[69. Paris, Mardi 24 octobre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

69. Paris, Mardi 24 octobre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Enfants \(Benckendorff\)](#), [Femme \(mariage\)](#), [Musique](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Vie familiale \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1837 (13 octobre - 29 octobre)

Ce document est une réponse à :

[65. Val-Richer, Dimanche 22 octobre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)□

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date1837-10-24

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe viens de lire votre n°65. Ah ! Venez le 31 à 7 heures du matin.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 249, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- II/447-450

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

69. Mardi 24 octobre 9 heures

Je viens de lire votre N° 65. Alors venez le 31 à 7 h. du matin. Cependant n'y faites pas de grand effort. parce que tout est bien dès le 31.

Mon fils m'a quittée hier au soir pour la première fois j'ai répandu des larmes sur cette triste et affreuse affaire, & c'était de voir mon fils, mon pauvre fils placé au milieu de cela, chargé par son père de venir s'assurer si ce que je lui dit est vrai, chargé de dures paroles, chargé de m'emmener fut-ce au détriment de ma santé. Car voilà les ordres. Mon fils lui déclarera qu'après ce que lui a dit le médecin, si j'avais voulu partir il ne se serait pas chargé de m'accompagner. J'ai copié pour vous la longue lettre que j'ai écrite à mon mari. Si sa réponse ne révoque pas les mesures qu'il m'a annoncées, notre correspondance cessera. Mon fils est une excellente créature, pauvre garçon comme il avait le cœur troublé de tout ceci.

Médem l'a chargé de dire à mon mari ceci. : " Si l'on attaque votre mère assurez bien qu'elle grandira beaucoup, & que l'Empereur se sera rabaissé d'autant." Je soupçonne qu'il a déjà fait connaître cette opinion en d'autres lieux. Je vous l'ai dit & je le répète.

Mon esprit est fort tranquille mais mon cœur est bien blessé, et cependant mon cœur est si heureux si joyeux ! Tout sera bien le 31. De ce jour-là je me regarde comme hors de toute atteintes. N'est-ce pas ?

Constantine me paraît une bonne affaire rien que parce que le contraire eut été une détestable affaire. On dit qu'il y aura un grand embarras à trouver une honnête administration comme l'était le Gal Dancrémont.

Berryer ne s'attend pas à un grand effort, à peu près ce que vous dites une dizaine de voix peut-être. Les vrais légitimistes ne veulent pas se présenter. Je n'ai pas causé seule avec lui. Il est revenu hier, mais mon fils partait j'avais fermée ma porte.

Maintenant je veux me reposer l'esprit un peu, me livrer sans distraction à la pensée du 31. Manger, dormir, car je n'ai rien fait de tout cela depuis 6 jours. Savez-vous comment j'ai passé la première nuit de l'arrivée de mon fils ? à me promener dans le salon & à jouer du piano. ce que je vous dis Ah que j'aurais à vous conter ! Je n'ai pas encore dormi cette nuit, je suis fatiguée, bien fatiguée. Je vous dirai que je n'aime pas les allées droites. Mais c'est égal, vous en ferez pour avoir de tout. Adieu. Adieu. Jugez de ce que ce sera le 31 !

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 69. Paris, Mardi 24 octobre 1837,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1837-10-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1008>

Copier

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur249

Date précise de la lettreMardi 24 octobre 1837

Heure9 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Références

Personnes citéesLieven, Prince de

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 13/04/2024

allant à la messe, j'ai écrit
pour elle la langue belle pour j'ai écrit
à son cœur. Si la femme va même
donc la femme pour il n'a aucun
côté correspondance inférieure. Une
fille est une excellente créature, j'ai
parlé comme il devait le faire
troubler de tout ceci.

Même l'allant à la messe
c'est une. Si l'on allait à la
messe à l'église, j'ai écrit pour elle
beaucoup. Si l'on l'aurait vu
choisir d'autant. Si l'on l'aurait
vu à la messe, j'ai écrit pour elle
qu'elle est une excellente créature.
Si l'on l'aurait vu à la messe, j'ai écrit
pour elle. Si l'on l'aurait vu à la messe,
j'ai écrit pour elle.

allant
cœur
tout
j'ai
attén
con
pour
le
aff
un
un
l'at
Be
pro
me
et
par
j'ai

admirable. Le Opéra de la ville
cette est si beau et si joyeux!
Ensemble, les 31. de ce jour là
il me regarda comme un homme d'état
attentif, si akupar?

Constantin me parait un
homme à faire très peu pour le
présent, mais un homme d'état
à faire. Me dit-il qu'il y avait
un grand danger à faire
un ministre adroit, mais un
ministre de l'empire.

Georges me dit aussi qu'il y avait
grand danger à faire un
ministre, mais un homme d'état
à faire. Me dit-il qu'il y avait
un grand danger à faire
un ministre adroit, mais un
ministre de l'empire.

luis, mais bon fil, portait j'avais
 tenu sa ceste.

maintenant si nous me repores
 l'apost me jure. c'est l'heure sans
 distraction à la parole de 31. meurs
 donnee, car si n'a rien fait de tout
 cela de puis 6 jours. Mais l'homme
 j'ai passé la semaine toute de l'absence
 de bon fil? à lui pour nous dans le
 salon & à jurer de nouveau. c'est la
 apostrophe de son dieu. ah! l'homme
 à son conte.

si n'a pas bien dormi cette nuit
 si lui fatigue, lui fatigue.

si son dieu prie et c'est par les
 autres d'inter. mais c'est l'apostrophe
 en l'air pour avoir de tout. adieu
adieu - papy d'après un autre 31!

si un
 le 31
 in y fa
 tout a
 nous
 pour
 de la
 affec
 par
 cela
 aspect
 de la
 en un
 une l
 me
 par le
 m. l.